

COLZA

21 parcelles ont fait l'objet d'observations cette semaine.

Stades

5 parcelles sont encore au stade G1, moment où débute la chute des pétales.

Pour les autres, le stade G1 est dépassé mais la floraison est encore en cours.

Après les fortes gelées des semaines écoulées, la floraison des colzas est difficile. On relève une forte hétérogénéité de floraison et de formation de siliques : pas ou peu de manques dans les plus belles parcelles mais des siliques jaunes ou pas de siliques du tout dans les moins belles. On observe également des avortements de boutons et dans les cas les plus graves, des plantes avec des hampes principales pendantes, flasques portant des fleurs à l'aspect « fripé ».

Il est trop tôt pour faire une évaluation précise et finale de l'impact des gelées. En effet, le colza a la particularité de porter des organes fructifères à tous les stades de

développement. Il est donc très difficile de juger rapidement de l'impact d'un gel juste avant l'entrée en floraison ou en floraison. De plus, le pouvoir de compensation est important, la destruction de boutons, de fleurs, de jeunes siliques et même de graines dans les siliques provoque la levée de dormance d'organes en latence, à condition bien entendu que les conditions d'alimentation en eau et minéraux soient assurées.

Le lien suivant vous permettra d'avoir plus d'éléments sur l'état des colzas dans le grand EST :

[http://www.terresinovia.fr/espaces-regionaux/messages-techniques/regions-nord-et-est/2017/point-colza-fortes-gelees-de-la-semaine-passee-suivre-levolution-des-planters/](http://www.terresinovia.fr/espaces-regionaux/messages-techniques/regions-nord-et-est/2017/point-colza-fortes-gelees-de-la-semaine-passee-suivre-levolution-des-plant/)

Charançon des siliques

La période de sensibilité va du stade G2 au stade G4 (10 premières siliques bosselées) et concerne environ $\frac{3}{4}$ des parcelles. Toutefois, la présence du ravageur reste très faible dans le réseau alsacien. Le risque reste donc très faible à ce jour. Le

vol de cécidomyies, insectes qui pondent dans les orifices de pontes des charançons des siliques et engendrent des dégâts, est engagé entre 40 et 60 % selon les stations météorologiques alsaciennes.

L'outil Expert permet de suivre l'évolution des insectes du colza à partir des données météorologiques locales. L'Alsace est récemment couverte par 7 stations météorologiques supplémentaires dans Expert.

Consultez <http://www.terresinovia.fr/>

En aucun cas, l'outil permet de remplacer une observation à la parcelle.

Sclerotinia

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclerotinia du colza étant donné que la protection contre cette maladie ne peut être que préventive. Le risque sclerotinia de l'année peut être évalué selon :

- le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, pois...),
- les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés,

COLZA

Stade

Charançon des siliques

Sclerotinia

BLE D'HIVER

Maladies : risque faible

ORGE

D'HIVER

Situation sanitaire

ABEILLES

Protégeons-les !

- le climat durant toute la floraison qui peut favoriser l'expression de la maladie (humidité et température moyenne journalière supérieure à 10°C).

Un certain nombre de parcelles se situent encore au stade G1 qui correspond à la chute des premiers pétales et se caractérise par une parcelle bien jaune, les hampes secondaires qui commencent à fleurir et les 10 premières siliques visibles sur la hampe principale < 2 cm.

Pour les parcelles non protégées à ce jour, le risque devient important, lié aux conditions climatiques qui ont évolué à la faveur de la pluviométrie récente et des prévisions pour les jours à venir.

BLE D'HIVER

Cette semaine, sur les 40 parcelles observées, 40 % sont au stade « 2 nœuds » et 50 % entre les stades « 3 nœuds » et « sortie dernière feuille ». La méiose, qui correspond à la formation du pollen, sera atteinte un peu plus tard, lorsque la dernière feuille sera complètement étalée. Le froid de la mi-avril ne devrait pas avoir causé de souci sur les blés en Alsace car les températures sont rarement passées sous les - 4°C. La pluviométrie de la semaine passée a été hétérogène dans la région (6,2 mm pour Scheibenhart contre 14 mm à Entzheim, 29 mm pour Meyenheim et même 37 mm à Altkirch). La valorisation de l'azote est fortement dépendante des précipitations et les blés ont commencé à changer de couleur selon le secteur arrosé.

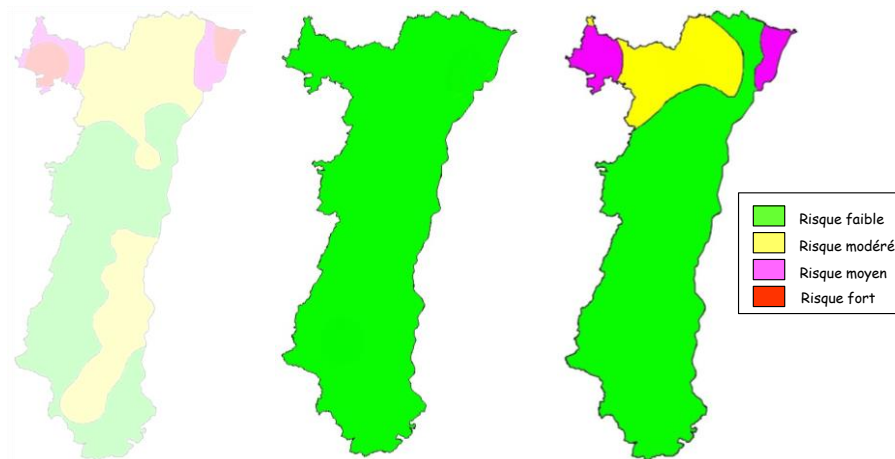
Situation sanitaire

L'oïdium a encore un peu progressé, même si la maladie reste limitée à la base des tiges et aux feuilles basses. Elle est observée dans la moitié des parcelles, et souvent dans les parcelles les mieux développées. On notera que Cellule (pourtant relativement tolérante) est l'une des variétés les plus fréquemment touchées au sein du réseau.

La septoriose est toujours présente, mais essentiellement sur les feuilles basses.

Le risque climatique reste faible sur toute la région. Il pourrait

Evolution du risque climatique d'après le modèle PRESEPT



Situation au 2 mai 2016

Situation au 3 mai 2017

Hypothèse au 13 mai 2017*

* d'après les prévisions météorologiques à 10 jours

Les dernières pluies enregistrées n'ont pas toutes été contaminantes en raison de températures trop basses. A ce jour le risque est faible sur l'ensemble de la région. Néanmoins si la période pluvieuse de plusieurs jours prévues à partir de dimanche prochain se confirme, le risque climatique pourrait évoluer dans le nord de la région. Dans ces secteurs, des épisodes plus importants de contamination ont été enregistrés en sortie d'hiver, permettant la production d'inoculum plus important sur les feuilles basses.

évoluer sensiblement si toutes les pluies annoncées dans les 10 prochains jours arrivaient sur la région (voir encadré).

ORGE D'HIVER

13 parcelles composent le réseau de suivi cette semaine. Les stades des orges varient de « dernière feuille pointante » à « gonflement ». Dans quelques parcelles les plus avancées, les barbes sont à présent visibles.

Situation sanitaire

L'helminthosporiose s'est développée cette semaine : près de 70 % des parcelles du réseau sont désormais touchées, généralement sur F4 et F5, plus rarement sur F3. Dans les parcelles les plus atteintes, on observe jusqu'à 100 % des feuilles basses touchées. Mais pour l'instant, l'intensité de la maladie est plutôt faible. Le cycle de l'helminthosporiose pourrait s'accélérer avec une hausse des températures. Le

second bioagresseur observé sur orge est l'oïdium, présent dans la moitié du réseau sur feuilles basses (F4 et F5), mais aussi sur F3 et même localement sur F2. Dans une grande partie de l'Alsace, l'intensité des pluies de la semaine écoulée n'a pas été assez forte pour lessiver le mycélium qui reste bien présent dans de nombreuses parcelles. Enfin, la rhynchosporiose est signalée dans 3 parcelles sur F4, avec au maximum 30 % des feuilles atteintes. Si les prévisions météo se confirment, le risque climatique devrait augmenter dans les prochains jours avec le retour de la pluie.

Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

- Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
- Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.